

Félix/Marie-Ève

Chères étudiantes et étudiants;

chers membres du personnel et du corps professoral;

chers parents et amis

Avant d'aller plus loin, mentionnons que nous sommes, tous les deux, très reconnaissants que la Direction de la vie étudiante nous ait accordé l'honneur de recevoir la *Médaille du lieutenant-gouverneur pour la jeunesse*, récompensant notre engagement scolaire et communautaire tout au long de notre parcours collégial.

Cela étant dit, prenons le temps de bien nous présenter :

je suis 2130481

et moi, 2130876.

Nous voici tous ensemble, un amalgame de numéros d'admission réunis ici pour souligner la fin d'un parcours commun à Brébeuf.

À la fois *uniques* et *différents*, oui,

des séries de chiffres qui nous ont définis pendant deux ans,

qu'on connaît par cœur,

qui nous lient sans même le vouloir, une dernière fois aujourd'hui.

Aujourd'hui, nous soulignons 2 130 481 défis, 2 130 876 souvenirs accumulés avant de franchir le *premier* pas du *premier* jour de notre nouvelle vie. Au-delà des numéros, notre cégep nous a permis de nous métamorphoser en la somme des expériences qui nous rendent *nous*, Félix et Marie-Ève :

- Club de linguistique
- Cuisine moléculaire
- NMUN-Brébeuf
- Cégeps en spectacle
- Groupe d'intervention en secourisme
- Prix littéraire des collégiens
- Représentant étudiant du BI
- Comité Arbre de Noël

// *longue pause*

Autant d'expériences marquantes qui nous ont permis de répondre à LA GRANDE QUESTION :

*Qu'est-ce que tu veux faire plus tard?* Dans la cour de notre école primaire, on affirmait haut et fort vouloir être astronaute, vétérinaire, pâtissier.

Évidemment, nos intérêts ont évolué, nos expériences ont forgé la personne que nous sommes maintenant.

Mais tout de même, aujourd'hui, nous avons déjà amorcé la concrétisation de ces projets d'avenir, tissés depuis nos premiers contacts avec des pupitres et des tableaux verts.

Nous quitterons donc Brébeuf avec des perspectives ouvertes pour le futur, pour qu'enfin, on puisse formuler une vraie réponse lorsque l'on nous demande LA GRANDE QUESTION...

*Qu'est-ce que tu veux faire plus tard?*

Concrètement? Je ne sais pas, en fait...

J'ai toujours eu des ambitions qui m'ont poussé à « réussir ».

Pourrais-je les cibler exactement?

Probablement pas... mais elles existent tout de même.

Au cours de mon cégep, je me suis rendu compte que cet idéal n'a aucune définition stricte.

Malléable et fondamentalement subjective, la réussite est tout simplement la réalisation de ses objectifs.

Il est donc essentiel que ces objectifs soient en accord avec nos aptitudes et nos compétences afin que nous puissions les atteindre, n'est-ce pas?

Sinon, comment serait-il possible de « réussir », de se sentir satisfait de soi-même, si on est incapable de se tenir à un standard réalisable?

Je quitte donc le cégep en ayant appris à trouver un bien-être en mon « être », en toutes ces choses qui m'entourent, me composent et qui ne pourront jamais m'être enlevées.

Hélas, il semble toujours me manquer quelque chose...

le temps.

*Le cégep, ça dure seulement deux ans; tu vas voir, ça va passer vite.*

On ne peut pas dire qu'on ne nous avait pas prévenus :

on le savait que notre temps serait limité.

Oui, dès la première journée d'accueil, alors que nous étions bien ancrés dans nos bancs de la salle Jacques-Maurice, encore vierges du cégep et étrangers au reste des étudiants, la direction nous avait avisés :

Le cégep, c'est comme un train. Lorsqu'il part, il faut rapidement s'habituer à sa cadence exponentielle. Si on s'y prend trop tard, *rien* ne peut l'arrêter.

Et nous voici maintenant ici, réunis et vêtus de nos toges et de nos mortiers, arrivés à la destination finale, qui, devrions-nous plutôt dire, n'est qu'un arrêt parmi tant d'autres à venir...

Deux années éphémères; en un clignement de paupières nous sommes passés de l'insouciance du secondaire à l'assiduité de l'âge adulte.

Mais ce qui est fascinant, c'est que malgré ces années transitoires, propres à l'expérience du collégial, nous avons réussi à nous ancrer, à tisser une appartenance au sein de l'étoffe brébeuvienne.

À se forger des amitiés durables, qui nous accompagneront bien au-delà du collégial.

À en apprendre plus sur nous-mêmes.

À découvrir nos passions, nos intérêts.

À s'impliquer.

À s'engager.

À avoir du plaisir, à rire, à pleurer. Et surtout, à relever des défis. Puisqu'il serait trompeur de faire croire que notre parcours au collégial a été facile, voire parfait.

Au contraire, nous avons tous et toutes rencontré des difficultés et notre présence ici témoigne directement de notre zèle...

Il serait d'ailleurs injuste d'omettre le rôle crucial des chers membres du corps professoral dans notre parcours collégial.

Oui, leurs cours nous ont parfois été sources de frustrations :

beaucoup d'exercices,

matière complexe,

travaux longs.

Par contre, cela va de soi que leur travail et leur présence soutenue nous ont permis toutes sortes d'apprentissages;

le dévouement des enseignants est au cœur de notre enrichissement caractéristiquement *Brébeuf*.

Puis c'est certainement grâce à nos professeurs, que nous avons et pourrons dorénavant « tracer [notre] voie ».

En ce sens, merci pour tout: les hauts, les bas et tout ce qui se retrouve entre les deux.

Vos cours n'étaient pas toujours des plus faciles, certes, mais tout cela était pour le meilleur :

nous savons que vos apprentissages nous ont appris à s'adapter aux changements, aux défis, et à l'inconnu.

Bien que les deux dernières années aient été mémorables, nous avons tous et toutes ardemment désiré nous rendre ici, maintenant.

En finir avec le cégep, passer à l'été, à l'université, au futur.

Particulièrement durant la session d'examens, la chaleur du soleil de mai dissipait en nous toute envie de replonger dans les notes de cours *PowerPoint*, nos cahiers de mathématiques ou nos romans des cours de littérature.

C'est raisonnable et normal d'avoir envie de passer à autre chose; mais j'espère que dans les prochaines années, peu importe où vous aurez la chance de poursuivre votre parcours, vous n'oublierez jamais les souvenirs forgés entre les murs de cet établissement scolaire, les causes sociales qui vous ont motivés, les particularités post-covid de la cohorte 2021-2023, les moments marquants de notre cégep...

Le sourire bienveillant – mais parfois mécontent – de Jean-René, emblème éternel et omniprésent pour nous de la grande salle.

Le dynamisme incomparable des étudiants, tous réunis à la grande salle lors de la coupe du monde de soccer.

Les publications anonymes de confession Brébeuf – dis, comment avouer finalement à «la fille qui est toujours à la grande salle» que tu la trouves de ton goût?

La frénésie dans l'air lorsque nous avons enfin pu retirer nos masques, et que nous avons appris à nous reconnaître par le sourire plutôt que par les yeux.

La quatrième session... et le calcul des pourcentages nécessaires aux examens finaux pour passer chacun de nos cours.

Le profit accumulé par le café Cactus par la vente de cafés.

Les éditions courageusement provocatrices du Graffiti.

Et, sans oublier, parmi tant d'autres, le défilé de Globalista, les implications de l'AGEB, l'exposition de Commun'art, la soirée du club Entreprenariat, SimEuro, les marches pour le climat, les simulations boursières, les grandes conférences de Brébeuf – les broses à la Maisonnée – les multiples prestations théâtrales, – les “partys” thématiques de la Socio – les initiatives promouvant la santé, tant physique que mentale...

Oui, notre communauté étudiante a su se fructifier par son implication et par la réalisation de projets innovateurs et de grande envergure qu'elle a su livrer avec brio.

Trop nombreux pour tous être nommés, les comités à Brébeuf alimentent, année après année, la vie étudiante qui a assurément marqué le parcours de plusieurs d'entre nous.

Nous tenons ainsi à remercier très chaleureusement la vie étudiante ainsi que toute la communauté du collège, sans qui tout cela n'aurait jamais été possible.

Après deux belles années de travail assidu, je crois qu'aujourd'hui, nous pouvons sincèrement être fiers du parcours qui nous a mené jusqu'à cette graduation.

Tous ensemble, préparons-nous à lancer notre mortier en notre honneur, et en l'honneur de ce chapitre de notre vie que nous fermons aujourd'hui, mais que nous ne sommes pas prêts à délaisser pour un petit bout.